

Capsules surrénales. — Brown-Séguard a le premier, dès 1856, démontré l'importance physiologique de ces organes, en établissant que leur ablation totale est toujours suivie de la mort à brève échéance. Plus tard, Philippeaux et Gratiolet, en pratiquant l'ablation partielle et successive des deux capsules, crurent reconnaître que la mort est due, dans ce cas, à des altérations consécutives du système nerveux central. Mais, dès 1858, Brown-Séguard avait annoncé que la transfusion du sang d'un animal sain à un animal décapsulé à l'agonie, peut rappeler celui-ci à la vie ; qu'inversement, le sang des animaux décapsulés et près de mourir est toxique pour l'animal récemment opéré. Il avait donc ainsi affirmé du même coup le rôle anti-toxique de ces organes.

Il semble résulter de ses travaux et de ceux postérieurs de Gley, Langlois, Abelous, Szynaonowicz, etc., que l'ablation des capsules surrénales est constamment suivie, chez les mammifères, de phénomènes (fréquents dans la maladie d'Addison) parmi lesquels dominent l'asthénie musculaire et l'abaissement de la pression artérielle, la dépression de la nutrition et des accidents d'intoxication.

Le produit toxique résultant de la suppression des deux glandes a été rattaché par Albanèse et Marino Zucco à la névrine et présenterait, au dire de Marino Zucco, R. Sappino, Abelous et Langlois, des propriétés curarisantes très nettes.

Vient-on, d'autre part, à étudier les effets produits sur les animaux sains par l'injection intra-veineuse de l'extrait total de ces glandes, on constate, comme résultats les plus apparents, que ces injections excitent la contractilité du tissu musculaire en général et spécialement de celui du cœur et des vaisseaux, amenant ainsi une augmentation brusque mais passagère de la pression artérielle. Oliver, Schæfer, Cybulski, Czymonowicz, etc., seraient disposés à croire que l'extrait produit cet effet, en agissant sur les centres vaso-moteurs bulbo-médullaires. Mais Velich prétend avoir vu l'action vasoconstrictive se manifester après destruction complète de la moelle. Ainsi Gottliche pense-t-il que l'extrait

agit plutôt sur les ganglions du cœur et des vaisseaux. Pour Monkowsky, le principe actif, qui augmente la pression sanguine, ne se rencontrerait dans aucun autre organe de l'économie. D'après Rummo, l'extrait, préparé avec des capsules enlevées à des sujets venant de succomber à la maladie d'Addison, ne déterminerait aucune modification de la tension artérielle.

En ce qui concerne l'action de l'extrait capsulaire sur les animaux décapsulés, les injections d'extrait aqueux ont donné d'une façon constante, à Abelous et Langlois, à Brown-Séguard, des survies plus ou moins prolongées, avec suppression des phénomènes convulsifs qui précèdent d'habitude la mort des décapsulés.

Plusieurs tentatives de dissociation de cet extrait ont été faites mais ont donné des résultats contradictoires.

Existe-t-il des rapports entre l'extrait glandulaire, d'une part, et, d'autre part, les principes toxiques s'accumulant chez les animaux décapsulés ? Ces substances sont-elles identiques, détruites ou neutralisées l'une par l'autre ?

La question n'est pas résolue et appelle de nouvelles recherches.

D'après Gluzinski, la toxicité de l'extrait capsulaire serait supérieure à celle des extraits de tous les autres organes.

Quoique l'extrait capsulaire ne paraisse pas curarisant, Gourfein et Dubois concluent à son identité avec le produit toxique résultant de la suppression fonctionnelle de la glande, produit toxique auquel ils dénie du reste toute action curarisante. Pour eux, il y aurait arrêt et emmagasinement du poison par la glande, d'où la toxicité de son extrait.

D'autres auteurs, se basant sur les expériences de Brown-Séguard, repoussent cette identité et admettent, les uns une destruction chimique du poison par l'extrait, les autres une neutralisation physiologique.

Toutefois, il ne paraît pas que personne ait encore étudié *in vitro* l'action de l'extrait sur le produit toxique résultant de la suppression de ces glandes, malgré l'importance d'une pareille étude, au point de vue de l'interprétation théorique.